

Culte du 16 novembre 2025

(Dimanche de l'Assemblée d'Eglise | avant-dernier dimanche de l'année liturgique)

*L'Eglise, communauté ouverte
à un monde aimé de Dieu*

Accueil et paroles de bienvenue

Jeu d'orgue

Salutation et invocation

- Grâce, miséricorde et paix de la part de Dieu notre Père, de Jésus-Christ le Seigneur et Sauveur, tête de l'Eglise, et du Saint Esprit, le Souffle de Vie.

Nous sommes rassemblés dans la joie de retrouver nos sœurs et frères,

de célébrer Celui qui nous a appelés, de joindre nos cœurs et voix en prière, et d'écouter les mots qui ont été préparés pour chacun.e dans le secret du cœur de Dieu.

Que ce matin Sa Parole nous rejoigne dans nos attentes, nos aspirations et qu'elle inspire nos pensées.

Qu'elle nous guide aussi après ce culte, notamment au cours de l'Assemblée d'Eglise qui suivra, pendant laquelle nous pourrons partager nos réflexions et projets pour la vie communautaire.

Que nous ayons à cœur, ce jour, la vie de notre communauté et la vie de l'Eglise du Christ qui est missionnée pour partager la Vie sans limite donnée par notre Dieu à ce monde.

Louange

Quand nous regardons derrière nous, Seigneur, et que nous voyons tant de chemin parcouru, avec ta présence rassurante à nos côtés, tant de sollicitude de ta part, tant de fidélité,

nous ne pouvons que nous exclamer à la suite de Paul ^(Ro 8 : 31) :

«Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »

Dès lors, dans cette assurance où nous puisons force et confiance,
nous te louons ;
pour ta joie qui irrigue nos actions, nous te louons ;
pour ta bonté qui transforme nos regards, nous te louons ;
pour ta fidélité qui nous donne souffle et courage, nous te louons.
(Au commencement, p 20)

+ Avec les mots du psalmiste, nous proclamons (Ps 98)

« Faites une improvisation en l'honneur du Dieu qui vient,
Composez pour votre Dieu un chant nouveau !
Il nous a fait tellement de bien.
Il nous a permis de sortir d'innombrables situations difficiles.
Oui, notre Dieu a montré à tous le chemin d'une vie qui n'est pas
sans issue.

Il est intervenu pour nous conduire en lieu sûr.
Il ne nous oublie pas.
Il se manifeste constamment pour nous montrer combien il nous
aime.

Tout le monde l'a vu.

Qu'une clameur monte de la terre en l'honneur de notre Dieu.
Qu'on se réjouisse ! Qu'on chante à tue-tête !
Qu'on fasse, pour lui, une immense improvisation !
Que viennent se mêler à nos instruments le grondement des mers,
le roulement des fleuves et les hurlements des vents dans les
montagnes !

Que ce joyeux tintamarre annonce la venue de notre Dieu.

Car il vient.

Oui, il vient pour gouverner le monde avec justice et les peuples avec
équité.

Ps 98 (selon la version du pasteur Christian Vez)

Cantique ALL 36- 17: "L'Eglise universelle" 1, 2,3

Liturgie du pardon

Prière de repentance : *Ouvre mes frontières...*

Seigneur,

Toi qui viens me rejoindre, sur mes terres humaines, au plus secret de mon être,

Tu sais combien de frontières j'élève,

Pour me protéger de moi-même, pour me cacher des autres, pour m'éloigner de toi.

Tu sais combien je me bats contre toutes ces frontières, réelles ou virtuelles, qui s'élèvent devant moi,

Éveillant mon angoisse, attisant mes doutes.

Tu sais, Seigneur,

Combien j'ai besoin d'espace et de temps,

Des autres et du monde pour vivre pleinement.

Ouvre mes frontières, Seigneur !

Ouvre celles des autres,

Que nous puissions nous rejoindre,

Que nous puissions nous entendre.

Élargis l'espace de ma tente...

Ces différences alors deviendront mes richesses.

Je te confie toutes celles et tous ceux qui souffrent ;

Je te demande de m'aider à rester proche d'eux.

Je te prie pour les frères et sœurs que tu m'as donnés,

Afin que je continue à les porter dans mon cœur et dans ma prière.

Ouvre-moi tout entier, toute entière à la vie,

Pour être dans la joie et la paix de ton amour !

AMEN.

Prière basée sur : <https://missionpopulaire.org/foyer-de-la-duchere-bible-et-priere-5-nov/>

Annonce du pardon

Le Seigneur entend nos prières,

Il accueille nos inquiétudes face aux événements de notre vie et de notre monde.

Il reçoit nos demandes d'être apaisés, face à Lui, face à nos propres jugements, face aux paroles blessantes entendues.

Il nous rappelle que jamais rien ne pourra nous séparer de l'amour qu'Il nous a témoigné en JC.

Sa paix et son amour nous relèvent, nous soutiennent et nous gardent à jamais.

Amen

Cantique ALL 36-35: "Sur les routes de l'Alliance" 1, 4, 5

Liturgie de la Parole

Prière d'illumination

Dieu tout-puissant, envoie ton Esprit Saint pour illuminer nos cœurs et nos esprits. Aide-nous à entendre ta parole avec des oreilles ouvertes et un cœur réceptif.

Seigneur, dans le tumulte de nos vies, nous t'invoquons pour que tu apaises nos esprits et que ta voix soit la seule que nous puissions entendre. Aide-nous à éteindre le bruit du monde pour mieux t'écouter.

Révèle-nous les secrets de ta sagesse et de ta loi. Aide-nous à comprendre ta volonté et à découvrir les trésors qui se cachent dans ta Parole, pour que nous puissions vivre en accord avec elle.

Que ta Parole soit notre subsistance et notre lumière, afin que nous soyons guidés sur le chemin de la vie. Transforme-nous et fortifie-nous par ta présence.

Au nom de Jésus-Christ.

Lecture biblique

- Lc 21: 5-19:

5Comme quelques-uns parlaient du temple, qui était orné de belles pierres et d'objets apportés en offrandes, Jésus dit: 6«Les jours viendront où il ne restera pas pierre sur pierre de ce que vous voyez, tout sera détruit.» 7Ils lui demandèrent: «Maître, quand donc cela arrivera-t-il et à quel signe reconnaîtra-t-on que ces événements vont se produire?»

8Jésus répondit: «Faites bien attention à ne pas vous laisser égarer. En effet, beaucoup viendront sous mon nom en disant: 'C'est moi', et: 'Le moment est arrivé.' Ne les suivez [donc] pas. 9Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne vous laissez pas effrayer, car il faut que ces choses arrivent d'abord. Cependant, ce ne sera pas encore la fin.»

10Puis il leur dit: «Une nation se dressera contre une nation et un royaume contre un royaume; 11il y aura de grands tremblements de terre en divers endroits, ainsi que des pestes et des famines; il y aura des phénomènes terrifiants et de grands signes dans le ciel. 12Mais, avant tout cela, on mettra la main sur vous et l'on vous persécutera, on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous traînera devant des rois et devant des gouverneurs à cause de mon nom. 13Cela vous donnera une occasion de témoignage. 14Mettez-vous donc dans l'esprit de ne pas préparer votre défense, 15car je vous donnerai des paroles et une sagesse telles qu'aucun de vos adversaires ne pourra s'y opposer ni les contredire. 16Vous serez trahis même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis, et l'on fera mourir plusieurs d'entre vous. 17Vous serez détestés de tous à cause de mon nom, 18mais pas un seul cheveu de votre tête ne sera perdu. 19Par votre persévérance vous sauverez votre âme.

Cantique ALL 36-13 Sur ton Eglise universelle

Méditation

Chers frères, chères sœurs,

Comme je le disais dimanche dernier, nous approchons de la fin de notre année liturgique. En effet, dans deux semaines, nous allons

entrer dans une **nouvelle année** en commençant par le temps béni de l'Avent, le temps d'attente et d'espérance pendant lequel nous nous préparerons à accueillir le Christ.

Mais avant cela, pour conclure cette année liturgique – comme nous le disions déjà dimanche dernier – l'Eglise nous propose traditionnellement de méditer des textes de révélation, des textes d'accomplissement ou de fin des temps.

Et le texte du jour s'inscrit dans la lignée du message de la semaine dernière, je vous le rappelle brièvement : la résurrection n'est pas seulement un épisode du passé (la résurrection du Christ) ni une attente pour l'avenir (notre propre résurrection), elle est une dynamique de vie et d'amour à intégrer dans notre présent.

Dans la continuité de ce message, le texte du jour nous parle d'une « non-fin ». Comme Pierre Muanda nous parlait il y a 2 semaines de non-violence, comme Laurence Druez nous a proposé une non-conférence (« non-férence » ?), aujourd'hui nous allons parler d'une non-fin, **d'une fin qui n'est pas advenue et qui n'advient toujours pas.**

Alors oui, d'un côté, Jésus sait que va bientôt advenir, après lui, la fin d'un monde avec la destruction du magnifique Temple de Jérusalem. Et pourtant, il insiste sur la fin que même cet événement ô combien dramatique – je le rappelle : le Temple de Jérusalem était le centre de la vie religieuse juive de l'époque et le lieu de la présence de Dieu ! – il ne constituera pas la fin du monde.

Or, dans notre monde actuel, alors qu'on a l'impression qu'un sentiment d'anxiété généralisée semble s'être abattu sur nos sociétés, à l'heure de l'instantané alors que notre patience, et notre tolérance à l'imperfection et à l'inconfort sont au plus bas, alors que nos médias et les réseaux sociaux font la part belle à la sinistrose, alors qu'il y a effectivement de vraies raisons également d'être inquiets : les guerres de grande ampleur, les crimes de masse et les génocides font leur retour sur la scène internationale, alors que le paysage religieux est en pleine reconfiguration globale, effectivement il est légitime de vivre une **impression de fin du monde.**

Dans ce contexte, certain.e.s Chrétien.ne.s estiment qu'il est temps de se préparer, de fourbir ses armes et de rallier toute que toute l'Eglise et les Chrétien.ne.s afin d'en découdre contre ce monde décadent et corrompu.

Tout louable que soit l'envie de défendre et de fortifier l'Eglise et les disciples du Christ, il me semble toutefois que notre texte du jour s'oppose fermement à cette fébrilité martiale, à cet esprit de croisade et à cette pensée tribale : « *Faites bien attention à ne pas vous laisser égarer. En effet, beaucoup viendront sous mon nom en disant : 'C'est moi', et : 'Le moment est arrivé.' Ne les suivez [donc] pas. Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne vous laissez pas effrayer, car il faut que ces choses arrivent d'abord. Cependant, ce ne sera pas encore la fin.* »

En effet, Jésus n'envisage pas son Eglise comme un club fermé, ni comme une armée céleste (ni *select*). Elle est, pour lui, une avant-garde de témoins, de témoins qui portent effectivement un message céleste – **d'amour et de grâce radicale** – dans un monde que Dieu a tant aimé « ***qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.*** ».

Ce verset, nous le connaissons par cœur. Et pourtant, il est fondamental d'y revenir, Dieu n'a pas aimé que « l'Eglise », il n'a pas aimé « les croyants » seulement. Il a aimé **le monde**. Ce monde avec ses beautés et ses fragilités, ses joies et ses violences, ses élans de solidarité et ses replis égoïstes. Ce monde tel qu'il est, et non tel qu'il devrait être, ni tel que nous l'envisageons.

Dieu se joue de ces nations qui se dresseront contre les autres nations ou de ces royaumes qui se dresseront contre les autres royaumes. Il déborde de nos frontières, il ne s'arrête pas à la porte de nos temples, ni à la limite de nos certitudes.

Au contraire, Il traverse les cultures, les langues, les histoires et même les religions lorsqu'il prend un centurion romain, un bon Samaritain ou une femme Cananéenne comme modèles de foi. « **En**

vérité, je reconnais que Dieu ne fait pas de favoritisme et que dans toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. » nous dit l'apôtre Pierre^(Actes 10:34-35).

L'Eglise n'est pas appelée à porter l'étendard de la « chrétienté » ou des « nations chrétiennes » ni même des « bons Chrétiens » mais celui du Christ, de ce Jésus qui n'a eu de cesse de lier sa destinée aux pauvres, aux prisonniers, aux mal-vêtus, aux étrangers et aux mal-logés, celui qui n'a de cesse de nous envoyer jusqu'aux périphéries, jusqu'aux lieux que nous jugeons parfois indignes ou éloignés. Ainsi, il nous invite nous aussi à aimer même et peut-être surtout celles et ceux qui ne nous ressemblent pas, qui ne partagent pas nos codes, nos habitudes, nos convictions.

Cette ouverture au monde, elle n'est pas une compromission envers Dieu, elle ne se fait pas « au mépris » de la Bible. Au contraire, comme on le voit aujourd'hui, elle **correspond justement** au message du Christ et à la volonté de Dieu.

Face à un monde qui peut légitimement nous déstabiliser, face au flux continu d'informations négatives, Il nous appelle :

- Non pas à la fébrilité mais à la **persévérance**, prenant garde à celles ou ceux qui prétendent connaître les lieux et les temps.
- A cultiver non pas la colère ou la peur mais bien **l'espérance de la vie éternelle**, c'est-à-dire une **nouvelle forme de vie qui peut se déployer et s'épanouir**, dès ici et maintenant, même dans des conditions difficiles.
- A trouver notre confiance **non pas dans le repli sur soi**, que ce soit le repli nationaliste, le repli communautariste, ou le repli fondamentaliste, mais bien **dans la fidélité de Dieu et dans son message qu'au dernier jour, l'amour aura raison de la mort et du mal !**

Malheureusement, comme à d'autres moments tragiques de l'histoire, nous assistons à nouveau à un repli global des relations, à un recul de la coopération, à une surmédiation de la compétition permanente et de cette vision du monde qui voudrait que la vie est

un jeu à somme nulle, c'est-à-dire : je ne gagne que si l'autre perd ; et si l'autre gagne, ça veut dire que je perds.

Or, l'Eglise n'est jamais à l'abri de cette tentation tribale du repli, du « nous contre eux », de ces faux-prophètes de malheur qui prétendent que l'Eglise ne peut gagner que si on la défend féroce^{ment}, envers et contre tout, et qui finissent par la transforment en un club fermé qui a bien pris soin de mettre dehors l'impur, le païen, le dépravé, le pécheur, le marginal, l'étranger **et l'Evangile avec...**

Face à cette tentation, Jésus nous montre la voie du Chrétien : celle non pas du juge, mais **du témoin** dans le monde. A son image, il nous envoie dans le monde non pas pour le juger, mais pour l'aimer et ainsi le sauver.

Comme nous l'a dit Christian Neufné lors du Midi de la Bible de jeudi, la voie du Christ est celle de **l'ouverture à l'autre**, qui qu'il ou elle soit. Il est évident que le Christ nous appelle à une conversion, effectivement, mais cette conversion n'est pas un reniement du monde ou de notre humanité, ni un appel à une prétendue « pureté » qu'il a lui-même combattu comme le venin des Pharisiens, ni un repli sur une sacro-sainte institution ou une communauté assiégée que serait l'Eglise.

La conversion à laquelle il nous appelle, c'est celle qui fait advenir un monde nouveau, oui. Un monde nouveau, qui commence effectivement :

- Quand nous refusons de nous laisser guider par la peur, quand nous refusons de prendre part aux paniques morales, à la propagation de la haine, à la dénonciation d'une communauté ou d'un groupe dans son ensemble et sans nuance.
- Quand nous acceptons de servir Dieu pas seulement dans son Eglise et avec ceux qui nous ressemblent, mais d'être les témoins de son amour pour ce monde et pour toute l'humanité, toutes et tous enfants de Dieu, notre prochain qui qu'il soit, à l'aimer en pensées, en paroles et en actes.

- Et enfin, quand nous refusons de voir la vie ou le monde comme une inéluctable compétition permanente, entre nous et notre prochain, entre notre nation et une autre, entre notre Eglise et le reste du monde... Ce monde nouveau, il commence déjà quand nous réalisons que c'est en contribuant à notre échelle au plan d'amour de Dieu pour ce monde et notre prochain, en commençant par celui qui est dans le besoin, que nous trouverons notre propre épanouissement.

A notre échelle, nous, Chrétiens et communauté du Botanique, témoignons au monde que ce n'est pas la peur que nous sommes appelés à cultiver. Sachons plutôt **planter** dans nos cœurs, et dans notre entourage, et dans le monde des graines de Bonne Nouvelle afin de faire émerger un monde nouveau, non pas par la destruction du précédent, mais par sa transformation et son réajustement par l'amour de Dieu.

Amen.

Jeu d'orgue

Prière d'intercession

Offrande

Invitation,

Collecte - Jeu d'orgue

Prière

Annonces

Exhortation

Frères et sœurs,

À l'heure où tant de voix annoncent la fin ou cultivent la peur, le Christ nous rappelle aujourd'hui que rien, ni les crises ni les bouleversements du monde, ne peuvent empêcher Dieu d'aimer ce monde et de nous y envoyer comme témoins.

Ne nous laissons donc pas entraîner vers le repli ou la méfiance, mais ouvrons nos cœurs, nos paroles et notre communauté à celles et ceux que Dieu aime déjà.

Persévérons dans la confiance, marchons avec espérance, et laissons l'Évangile transformer notre regard afin que, par notre manière d'aimer, un monde nouveau puisse commencer à naître.

Je vous invite à vous lever pour recevoir ensemble la bénédiction de la part de Dieu :

Bénédiction et envoi

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde.

Qu'il ouvre vos yeux pour reconnaître les signes de son amour au cœur du quotidien.

Qu'il affermis vos pas lorsque la route se fait incertaine.

Qu'il réchauffe votre cœur par la flamme de son Esprit.

Qu'il vous donne de marcher avec espérance, humilité et joie.

Et que sa paix, plus forte que nos peurs, demeure sur vous aujourd'hui et toujours.

Allons maintenant dans sa paix et dans sa joie.

Amen.

Cantique ALL 62-86 Toi, lève-toi

Jeu d'orgue